

Private Art 2012

Au Kirchberg, l'art sur un plateau

Avec le partenariat du «Luxemburger Wort», une action portes ouvertes sur des trésors insoupçonnés

PAR GASTON CARRÉ

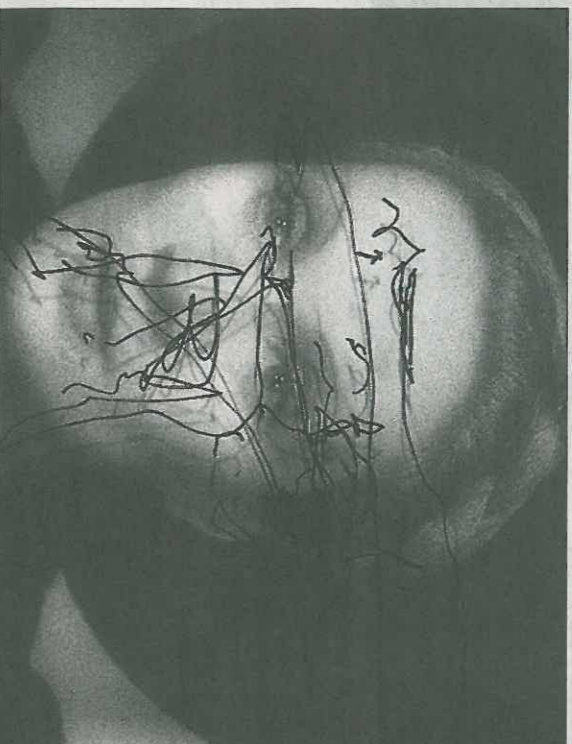
Orze entreprises et institutions implantées à Kirchberg proposent le dimanche 30 septembre, sur le mode d'une vaste opération «portes ouvertes», la cinquième édition de «Private Art Kirchberg». Forte de ses succès, cette manifestation initiée par Clearstream / Deutsche Börse Group permet, une journée durant, d'admirer des trésors qui habituellement ne sont pas à la portée du public. Elle permet, accessoirement, de rafraîchir notre regard sur le Kirchberg, qui par-delà ses atours de béton offre bien des surprises au visiteur.

Guichet d'accueil de l'établissement Arendt & Medernach, rue Erasme. En surplomb de ce guichet, une énorme photographie de David LaChapelle, intitulée «Addicted to Diamonds». Qu'y voit-on? On y voit une pin-up au sein nu, les yeux révulsés par l'extase. Une extase par voie nasale: devant la blonde créature est posé un miroir, support pour cinq rails de diamants, qu'elle va «sniffer» au moyen d'un billet de 500 dollars roulé en paille.

Ce «Addicted to Diamonds», trônant à l'accueil d'un établissement du Kirchberg, pourrait susciter de riches réflexions sur l'art contemporain et, surtout, sur le rapport parfaitement décomplexé que la société en ses émanations les plus «distinguées» entretient avec les outrances de celui-ci, dans un procès d'autodérision qui permet à un établissement des plus huppés d'associer à son enseigne une oeuvre qui, il y a vingt ans encore, aurait été considérée comme une intolérable provocation et dont l'exhibition se serait apparentée à un «hara-kiri» institutionnel. On se contentera toutefois de souligner cette photographie pour souligner sa valeur emblématique en regard d'un ensemble d'expositions qui ne manquent pas de surprendre tous ceux d'entre nous qui lors de cette nouvelle édition de «Private Art Kirchberg» s'attendent à voir des natures mortes, des paysages romantiques et autres productions compassées. Que verra-t-on plus particulièrement au sein des établissements participant à l'opération?

Enrico Lunghi livre ses «coups de coeur»

On y verra de l'art contemporain en ses déclinaisons les plus audacieuses. Arendt & Medernach donc dévoilera sa riche collection LaChapelle; Allen & Overy montrera des créations vidéo de David Brognon; Banque LBLux donnera à voir des toiles de Josiane Marschal; BGL BNP Paribas la collection «Art and Gardens»; Clearstream / Deutsche Börse Group la grande collection de la Deutsche Börse; Dekabank un florilège d'«art du XXI^e siècle»; la Deutsche Bank une confrontation de l'art contemporain et de l'architecture; la BEI un «panorama de l'art contemporain européen», tandis que Kneip, Smets Ellipse et UniCredit de même dévoileront leurs collections.



Pierre Bismuth: «Following the right hand of Marlene Dietrich» (BEI).



David Brognon (The Plug): «Totentanz» (Allen & Overy).



David LaChapelle: «The Rape of Africa» (Arendt & Medernach).

Nouvel intervenant, en 2012, dans cette manifestation qui a lieu tous les deux ans (une reconduction annuelle ne permettrait pas de montrer des collections entièrement renouvelées): le Mudam, qui s'associe à Private Art Kirchberg à travers une opération «coups de coeur». Il s'agit d'une sélection, au sein de chaque collection, d'une oeuvre qui aura particulièrement séduit Enrico Lunghi, le directeur du Musée

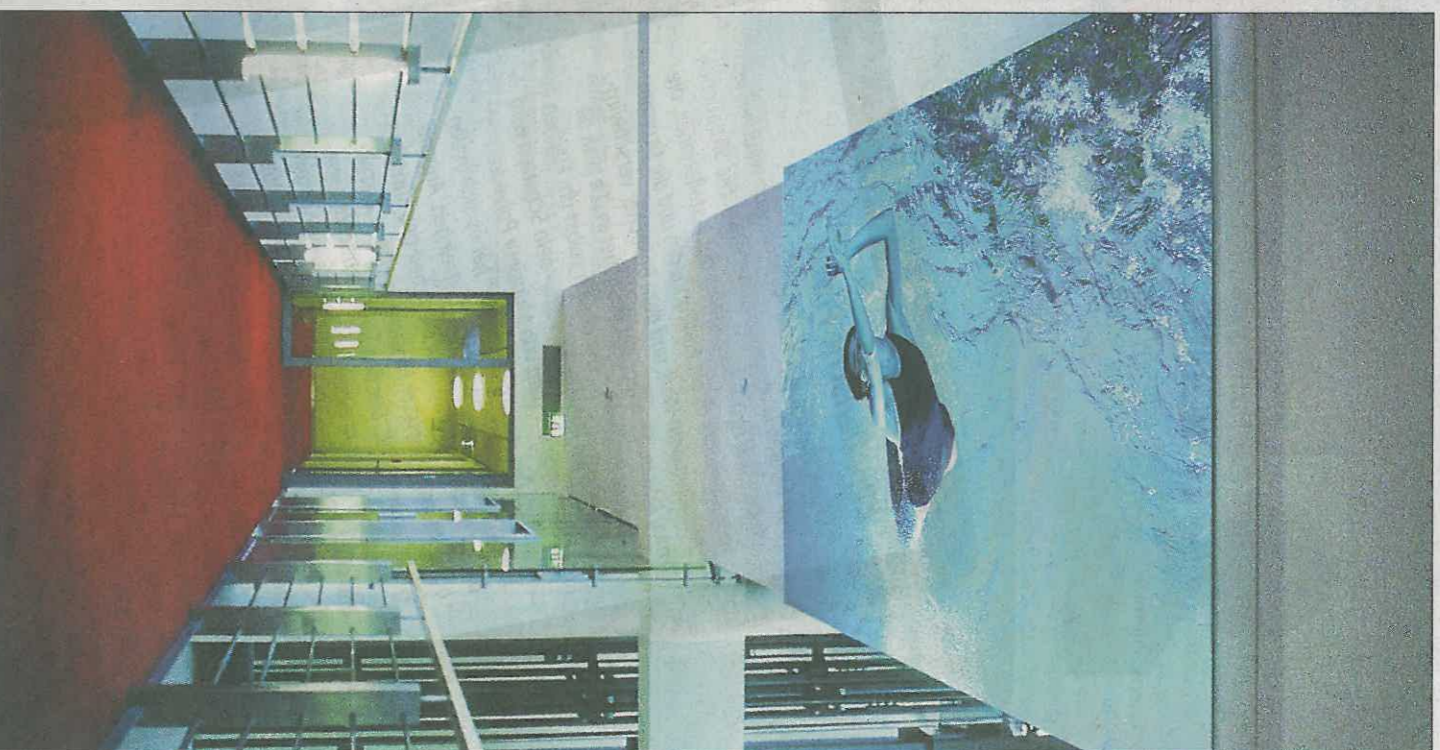
d'art moderne Grand-Duc Jean. Parmi ses choix, signalés en tant que tels au visiteur, figurent des créations de deux grands disparus: Jean-Christophe Massignon (dans la collection Kneip), un «ami» qui avait été associé au Mudam dès ses premières saisons et, surtout, Michel Majerus, dont UniCredit possède di-

sous-jonctionnés oeuvres «de jeunesse».

Comme le rappellent les responsables de cette grande opération, les collections d'art privées se sont très rapidement développées, induisant la volonté des entreprises de les soumettre au regard du public. L'art «privé», constitué des oeuvres d'art détenues dans les collections des institutions, endosse selon celle-ci plusieurs fonctions: «symbolisa-

«Ulfprungung» par Haubitz + Zoche (Dekabank).

(PHOTOS: PAR)



«Addicted» de LaChapelle.



Du Pop Art chez Kneip.



Hans Slevierding à la LBL.

tion d'une intégration à la vie de la cité et de son essor culturel, mise en valeur du lieu de travail et de la culture d'entreprise, développement d'un nouveau lien entre les employés et la culture, encouragement à la créativité, soutien aux artistes, investissement et révélation d'un certain amour de l'art».

Un rendez-vous à ne pas manquer dès lors (des navettes vous permettent de circuler d'un lieu d'exposition à l'autre, voir ci-dessous) dans la mesure où l'opportunité ainsi offerte est aussi rare que sont remarquables les oeuvres exposées, sur ce plateau du Kirchberg devenu haut-lieu de la modernité muséale, architecturale et musicale.

■ www.artkirchberg.lu

Infos pratiques: «Private Art Kirchberg», le dimanche 30 septembre, débute à 12 heures et s'achève à 19 heures. L'entrée aux onze lieux d'exposition est gratuite. Des navettes achèment, toutes les 20 minutes, les visiteurs vers les différentes institutions. Le Mudam-Caté proposera ce jour-là un menu spécialement concocté pour l'occasion.